

• Arthur RIMBAUD (1854-1891)

## Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Mon enfant

Poésie

A peine 18 ans,  
Et te voilà parti ...  
J'ai mal en dedans,  
J'ai peur pour ta vie.

Tu m'as demandé  
De ne pas m'en faire.  
Tu m'as même juré  
Qu'elle serait courte, cette guerre.

Je crains le pire  
Et je retiens mes larmes  
Quand je te vois partir  
Fier, avec ton arme.

Reviens mon fils, reviens  
Cette guerre te tuera ...  
Sans toi je ne serai plus rien  
Quand ta vie elle fauchera.

Fabienne Berthomier

